

# la sorcière

En novembre, après avoir lu de nombreux contes, nous décidons, sur proposition d'un enfant, de raconter chacun "Une histoire de sorcière". Nous prévoyons de les rassembler en un journal.

En décembre nous décidons de mettre en scène plusieurs chants pour la fête de Noël. Je propose aux enfants, parmi de nombreux chants, "La sorcière", sur un poème de Jacques Charpentreau, mis en musique par Max Rangier. Celui-ci est un compositeur qui, à l'aide de sonorisations très modernes (ses musiciens s'appellent tous Yamaha!), met en musique des poèmes d'auteurs, d'enfants ou de classes avec lesquels il a travaillé.

Sur le disque, il commence par une intro, une histoire dans laquelle s'intègre la chanson. Celle-ci compte 3 strophes, séparées par une ritournelle, à grands renforts de bruits synthétiques: grincements de portes, bulles dans le chaudron, etc... Les enfants sont séduits et veulent TOUT refaire, ce qui va nous poser des problèmes techniques très intéressants, mais dont, égoïstement, je me serais bien passée.

Voici l'introduction:

*L'autre matin, comme tous les matins je vais chercher mon courrier dans la boîte aux lettres et j'étais en train de regarder les différentes lettres que j'avais reçues, lorsque, tout à coup, j'ouvre une enveloppe, et à l'intérieur, qu'est-ce que je trouve? Une invitation, mais pas n'importe laquelle, d'invitation!*

*Vous savez, cette espèce de colline avec un vieux château un peu en ruine, où habite LA SORCIERE!*

*Eh bien, c'était la Sorcière qui m'envoyait une invitation pour que j'aie ce soir chez elle manger sa BONNE SOUPE!*

*J'étais bien obligé d'y aller, parce que, si je n'y allais pas, elle était peut-être capable de me jeter un MAUVAIS SORT!*

*Alors le soir venu, j'ai mis mon beau costume et je suis parti dans la nuit noire! Il y avait des éclairs, de l'orage, de la tempête dans l'air!*

*J'arrive là-haut, au château.*

*Je frappe: toc toc toc toc*

*La sorcière: -"Hihihih Entrez, entrez!*

*J'entre.*

*-Ah, c'est (Yannick Steffan) Hihih. Entrez, entrez, mon cher. Asseyez-vous. Ma bonne soupe est en train de mijoter. Je crois que vous allez vous régaler. Hihihih!*

Chanson:

première strophe

*Dans son chaudron la sorcière  
avait mis quatre vipères  
quatre crapauds pestuleux  
quatre poils de Barbe-Bleue  
quatre rats, quatre souris  
quatre cruches d'eau croupie  
Pour donner un peu de goût  
elle ajouta quatre clous!*

ritournelle, avec un chœur de

*Miam, miam, miam (deux fois)*

deuxième strophe

*Sur le feu pendant quatre heures  
ça chauffait dans la vapeur*

*elle tournait sa tambouille  
touille touille et ratatouille* (ces 4 lignes: bis)  
ritournelle  
*Miam, miam, miam* (bis)  
troisième strophe  
*Quand on pu passer à table  
hélas c'était immangeable  
la sorcière par malheur  
avait oublié le beurre* (ces 4 lignes: bis)  
finale sur un glissando sur *beu-eu-eu-eu-eure!*  
(Tout le monde s'écroule sur scène...)

Je ne fais écouter aux enfants que deux fois la version originale pour qu'ils trouvent eux-mêmes comment jouer cela.

#### 1.Travail sur la diction:

Il faut que les spectateurs comprennent, pour qu'ils y trouvent aussi du plaisir. Heureusement, du plaisir, il y en a pour nous aussi, avec les "crapauds pustuleux", le "touille touille et ratatouille"...

#### 2.Travail sur le chant:

Chanter ensemble et chanter seul sont deux choses très différentes. Il a été difficile de bien synchroniser surtout dans les passages rapides.

#### 3.Travail sur les bruitages et les effets visuels:

Tôle sécouée pour l'orage, éclairs en caryon "fluo", coups frappés à la porte...sans oublier un grand décor "château de la sorcière, garanti pure ruine". Accessoires de la sorcière...

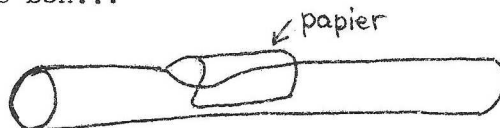
#### 4.Travail sur l'accompagnement:

Je joue de la guitare, ce qui soutient bien le chant, surtout au niveau rythmique. Mais la mélodie de la ritournelle, entre les strophes... je n'ai pas de musicien dans ma classe, et il faut bien que "ça colle". La chanter l'appatit, et dévalorise les "miam miam miam" auxquels les enfants tiennent absolument! J'essaie de lâcher ma guitare pour la jouer au piano, ça ne va pas non plus. Je pense alors au kazoo (qu'on appelle aussi mirliton, je crois). Mais tous les magasins de musique de Colmar me renvoient: "Ah, un bzzz-bzzz! Mais c'est démodé, ça! (et le clavecin, alors?) Ca se trouve par boîtes de 100, et on en vend un par an... On en avait au temps de la vague folk!(Je sais, je retarde!)"

Heureusement Steve Waring vient à mon secours:

"Dans un tuyau de plastique pas trop mou  
A 3 ou 4 centimètres du bout  
Fais un trou et mets du papier (à cigarette)  
par dessus le trou  
et chante un coup dans ton kazoo"

Et ça marche! Evidemment, je dois avoir l'air chouette avec mon bout de tuyau d'arrosage en bouche, mais bon...



Le papier fait office d'anche. Il faut un peu tâtonner pour bien le placer. Surtout: on ne souffle pas dedans, ce n'est pas une flûte, on chante dedans.

Il est temps maintenant de choisir nos vedettes.

Curieusement, les enfants qui se proposent sont ceux auxquels je ne pensais absolument pas.

Le narrateur:

Yannick, 9 ans. C'est peu de dire qu'il est timide... A part en math (son point fort) et au Conseil, où il se sent sécurisé par les structures, on ne l'entend pas. Il est d'une famille de timides, en plus. Inquiet, presque craintif parfois, il a un sens aigu de "ce qui se fait" et encore plus de "ce qui ne se fait pas". Lorsque d'aventure je ne sors pas en récréation, je le vois, au bout de quelques minutes, planté sur le pas de la porte de la classe. Il ne dit rien, car la maîtresse a HORREUR des rapporteurs, mais tout son corps, de ses yeux vifs à ses pieds qui se tortillent, me dit qu'il se passe dans la cour des choses inavouables, des turpitudes sans nom... je lui dis en souriant: "Tu penses que je devrais sortir voir ce qui se passe? Je viens..." Il soutit, il n'a rien dit... Nous rejouons cette scène-là des dizaines de fois...

Pourtant, comme narrateur, il est transformé. Il joue vraiment la scène, ouvre son enveloppe avec conviction, monte au château avec détermination... Mon mari, resté dans la salle, me dira après "les gens étaient épatés par la façon dont Yannick a bien dit son texte".

La sorcière:

Emilie, 8 ans. Elle a deux grands frères, vifs, turbulents, casse-cou. Lorsque sa maman a été enceinte une troisième fois, ils ont rêvé d'une douce petite fille blonde... et ils l'ont eue! Elle a fait un mauvais CP, elle était complètement paniquée. Au CE1 la maîtresse a eu bien du mal à la rassurer. En début de CE2, elle non plus, on ne l'entend pas. Mais là, elle se propose. Je suis étonnée. "Si, si, maîtresse, je sais très bien faire les Hihihhi... de sorcière" (moi, je l'aurais plutôt vue en fée...)

Elle aussi assumera son rôle à fond, sans hésitation.

Deux mois ont passé.

Emilie parle plus souvent, propose des activités au Conseil, explique ses choix quand on parle de changer de place... Yannick n'est plus venu depuis longtemps me chercher à sa façon, à la récré. Je l'ai même entendu dire, par la fenêtre ouverte: "Mais arrêtez, on avait dit pas de boules de neige dans la figure..."

Et si cette sorcière avait été un peu magicienne?

Patricia GENDRE  
Wasserbourg (Haut-Rhin)  
février 1992

